

Présentation

Les succès des uns...

Andrée Fortin

Number 39, March–April–May 1990

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/19780ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (print)

1923-3191 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Fortin, A. (1990). Présentation : les succès des uns.... *Nuit blanche*, (39), 2–2.

LES SUCCÈS DES UNS...

1990:

plus que dix ans pour concocter les bilans du siècle, voire du millénaire. En attendant ces grandes rétrospectives, faisons celle de la décennie. Quels ont été les grands succès de librairie d'ici et d'ailleurs au cours des années 80 ?

En France, ce qui se vend le plus, ce sont encore les prix Goncourt ; pas de surprise à cet égard, jurys littéraires, éditeurs et libraires font leurs affaires main dans la main.

Aux États-Unis, par contre, la dernière décennie a vu les best-sellers détrônés par les mégasellers, ces livres qui dépassent le million d'exemplaires. Le record ? **Iaccocca** l'autobiographie de Lee Iaccocca, plus de 2,5 millions d'exemplaires vendus, suivie de près par **Fatherhood** de Bill Cosby. Parmi les 25 romanciers les plus en vogue (quelque trois quarts de million d'exemplaires) : Stephen King pour sept de ses livres, parmi d'autres qui ont moins de succès en français : James A. Michener, Danielle Steel et Tom Clancy pour quatre de leurs livres et, pour deux titres, Garrison Keillor. Les mégasellers sont tous américains, sauf la **Brève histoire du temps** de Hawkins qui a passé le cap du million. En France, ce livre a connu un succès proportionnel, mais on n'ose rapporter les chiffres ; en comparaison d'un million, ça fait minable.

Et que dire des ventes au Québec ? Nos auteurs les plus vendus, dans la décennie toujours : Arlette Cousture, Yves Beauchemin, René Lévesque, Michel Tremblay, Alice Parizeau. Réunis, ont-ils atteint le million ? À noter, les Américains préférés chez nous n'ont pas cet accueil chez nos voisins du sud : Barbara Taylor-Bradford, John Irving, Robin Cook (**Ces femmes qui aiment trop**), Robert Ludlum. De même notre auteure française qui éclipse ici tous ses collègues masculins, Jeanne Bourin, n'a pas reçu le Goncourt.

Nationalismes culturels ? En tout cas, la majorité des lecteurs lisent — ou du moins achètent — d'abord leur propre littérature ; et les préférences ne sont pas exportables. On imagine mal un émule français de Stephen King remporter le Goncourt. Littérature bien ordonnée commence par elle-même. À l'heure des satellites de communication et du village planétaire, les nationalismes nationaux sont loin d'être morts. L'Europe de l'Est est là pour nous le rappeler. Le métissage et l'hybridation sont-ils encore réservés à l'agri... culture ? Le deuxième millénaire nous verra-t-il plus cosmopolites, ... plus uniformes ?

À **Nuit blanche**, le début de 1990 n'a pas semblé une date-phare qui aurait nécessité des changements d'orientation. Le contenu de ce numéro 39 répond encore à l'objectif de départ qui est de couvrir l'actualité du livre en variant les points de vue et en ne laissant rien échapper d'important. Pas de dossier cette fois, pas de thème central non plus, mais un bel éventail d'écrivains qui parlent d'eux-mêmes et de leurs livres : Marek Halter, Howard Buten, Marie Laberge, René Belletto. S'y ajoutent des portraits de Paul Bowles et de Julien Gracq. Parmi les articles de fond, signalons un tour d'horizon sur l'accueil de l'autre, du différent dans les revues d'ici, une vue d'ensemble des publications de musée au Québec et, pour les amateurs de BD, la présentation des derniers-nés du genre. Quant aux entremets, les habitués de **Nuit blanche** y trouveront comme toujours de quoi lire à satiété sur les livres du Québec et d'ailleurs. ■

Andrée Fortin
Pour le comité de rédaction